

que Nation à la fin de la guerre sur le même pié où elle étoit à cet égard au commencement. Mais le Traité, dont nous nous plaignons, au lieu de confirmer les droits de vos sujets, les abandonne & les renverse: car quoique le XVI. & XVII. Articles du Traité de Munster, fait entre Sa M. C. & les Etats Généraux accordent aux Hollandois tour les avantages du commerce dont les Anglois jouissoient; la Couronne d'Angleterre n'a pas été une des parties intéressées dans ce Traité, les Anglois ne se sont jamais soumis à ces deux Articles, & les Espagnols eux-mêmes ne les ont jamais observés: mais ce dernier Traité les renouvelle au préjudice de la Grande Bretagne, y fait entrer V. M. comme partie, & la rend même garante envers les Etats Généraux pour des privilèges qui tournent à la ruine de vôtre peuple.

La promptitude extraordinaire avec laquelle vôtre Ambassadeur consentit à dépouiller vos sujets de vos anciens droits, & V. M. du pouvoir de leur procurer quelque nouvel avantage, paroît évidemment de ses Lettres, que vous avez fait donner à vos Communes: car lors qu'on offroit certains Articles avantageux à V. M. & à vos peuples, pour les insérer dans ce Traité, les Etats Généraux ne voulurent pas les admettre, sous prétexte qu'il n'y falloit rien mêler de ce qui ne touchoit point à la garantie de la succession & de la Barrière; quoi qu'ils n'eurent pas plutôt avis d'un Traité de Commerce conçu entre V. M. & le présent Empereur, qu'ils renoncèrent à ce prétexte, pour insister sur l'Article, dont vos Communes se plaignent aujourd'hui, & que l'Ambassa-